

## 7.5 Statistique de l'enseignement

Les tableaux 7.1 à 7.10 présentent un portrait statistique de l'enseignement à tous les niveaux pour chacune des provinces de 1970 à 1974. Les tableaux 7.1, 7.4 et 7.5 portent sur les effectifs, les tableaux 7.2, 7.3 et 7.4 sur les caractéristiques des enseignants, et les tableaux 7.9 et 7.10 sur les données financières.

Les effectifs à temps plein des établissements d'enseignement au Canada se sont accrus de 25% entre 1963-64 et 1973-74. Avant 1970-71, l'augmentation annuelle se situait normalement aux environs de 200,000, mais en 1971-72 il y a eu diminution pour la première fois. Cette diminution s'observait déjà au niveau primaire-secondaire depuis l'année record 1970-71, en particulier dans les écoles publiques, où il y a eu une baisse de 1.2% entre 1971-72 et 1972-73 et de 1.7% entre 1972-73 et 1973-74.

Par ailleurs, les écoles secondaires ont connu une augmentation de 2.5% environ en 1973-74 par rapport à l'année précédente. Il n'en demeure pas moins que la tendance ces dernières années a été dans le sens d'une diminution du nombre d'élèves qui entrent dans les écoles. En 1966-67, l'effectif de la première année s'établissait à 516,000; en 1973-74 il n'était plus que de 395,300. Le principal facteur à l'origine de cette baisse est la diminution des naissances, qui a commencé au début des années 60 et dont on prévoit qu'elle se poursuivra jusqu'aux environs de 1980.

L'effectif à temps plein au niveau postsecondaire est passé de 220,200 en 1963-64 à 533,200, ce qui représente une augmentation de près de 150%. L'augmentation a été observée tant dans les universités que dans les établissements non universitaires, bien que ces dernières années elle ait été supérieure dans le secteur non universitaire. L'effectif non universitaire en 1973-74 (201,100) a triplé par rapport à l'effectif 10 ans plus tôt (62,200). L'effectif universitaire a plus que doublé au cours de la même période, passant de 158,000 à 332,100.

La popularité croissante qu'a toujours connue l'éducation permanente ne fléchit pas, bien au contraire; les inscriptions aux cours avec et sans crédits ont augmenté en 1973-74. Les cours sans crédits, qui figurent pour 54% de l'ensemble des inscriptions ont augmenté partout au Canada sauf à Terre-Neuve. Plus de la moitié de ces cours étaient offerts par les conseils scolaires, et plus du quart par les universités. Sur les 890,000 inscriptions aux cours avec crédits, 42% étaient des inscriptions aux universités.

A l'échelle nationale, la proportion des personnes âgées de 15 ans et plus qui ne fréquentaient pas l'école de façon régulière et qui étaient inscrites à des cours de l'éducation permanente était de 92 pour 1,000 en 1973-74.

## 7.6 Instruction dans les Forces armées

### 7.6.1 Instruction militaire

Dans les Forces armées canadiennes, toute l'instruction des recrues et la plus grande partie de la formation de base et de la formation spécialisée se donne dans diverses écoles qui relèvent du Service d'instruction des Forces canadiennes. Le Commandement maritime, Commandement de la Force mobile et le Commandement aérien assurent le contrôle fonctionnel de la formation spécialisée et opérationnelle de leur personnel.

**L'École des armes de combat** du Centre d'instruction sur le combat à la Base des Forces canadiennes (BFC) de Gagetown (N.-B.) assure la formation des officiers et des hommes des unités de blindés, d'artillerie et d'infanterie des Forces régulières et de la Réserve, depuis l'instruction élémentaire jusqu'aux cours avancés. Des cours analogues à l'intention du personnel francophone se donnent au Détachement de l'École des armes de combat à la BFC de Valcartier (Qué.). L'instruction des ingénieurs de campagne et l'enseignement des métiers de la construction sont dispensés à la BFC de Chilliwack (C.-B.).